

sens depuis longtemps le besoin d'un bon laboratoire métallurgique. J'en ai visité un petit à Ottawa, dans la partie sud-ouest de la ville, près des limites municipales, mais les immeubles m'ont laissé l'impression qu'ils ne convenaient nullement à un laboratoire de l'Etat. Si l'on érige actuellement un laboratoire d'essais minéralogiques, j'espère qu'il en vaudra la peine. S'il réalise cette condition, il méritera notre appui.

L'hon. M. CRERAR: Le point est important, c'est entendu. Avant la guerre nous avions à la division des mines, rue Booth, à Ottawa...

M. MacNICOL: C'est bien l'endroit.

L'hon. M. CRERAR: ...tout ce qu'il fallait pour les travaux de recherche, mais depuis l'ouverture des hostilités ces travaux se sont considérablement accrus. L'érection d'un laboratoire métallurgique a coûté \$230,000, l'outillage du laboratoire au moins \$100,000 et le tout représente un complément considérable de nos installations d'avant-guerre. Le nouveau laboratoire, tout comme les anciens immeubles, est affecté au travail prévu par ce crédit, et je n'exagère rien en disant que la très grande partie des travaux qui y sont effectués visent des fins militaires. Il s'agit d'épreuves de toutes sortes. Je ne veux pas entrer dans trop de détails, car certains gouvernements alliés avec lesquels nous collaborons nous ont demandé de fournir le moins de renseignements possibles sur la nature des travaux en cours. Je puis dire cependant, qu'on y exécute exclusivement du travail de guerre, surtout des essais et épreuves de nouvelles découvertes. Je suis heureux que l'honorable député ait insisté sur l'importance des travaux de recherche. Il n'y a aucun doute sur la vaste portée de ces travaux. Un programme d'extension considérable des travaux de recherche particulièrement au point de vue de l'utilisation de la houille et des huiles est à l'étude.

M. MacNICOL: En vue de l'hydrogénation?

L'hon. M. CRERAR: Précisément. Des travaux d'essai pour l'utilisation des procédés d'hydrogénation en vue de tirer un meilleur parti des huiles et peut-être de tirer le pétrole de la houille. Avant l'ouverture des hostilités et depuis, l'Allemagne a mis au point un procédé synthétique grâce auquel elle a obtenu sans contredit du charbon, l'essence pour ses moteurs et pour d'autres usages.

M. MacNICOL: Trois cents millions de barils.

L'hon. M. CRERAR: Probablement. Nous avons au Canada de grandes quantités de

houille et je crois qu'une dépense de ce genre est parfaitement justifiée. Si l'exploitation du bitume tiré des sables devient jamais florissante, ce que je crois, même si je puis me tromper, car je ne devrais pas me poser en prophète, si cette exploitation, dis-je, réussit au point de vue commercial, ce sera probablement grâce à un procédé d'hydrogénation des matières tirées des sables.

M. MacNICOL: J'ai formulé cette suggestion il y a deux ans. Quant à ce petit sac qui m'a été expédié du Pas...

L'hon. M. CRERAR: Je regrette d'avoir oublié la chose. Que M. Young veuille s'adresser au service des mines sur la rue Booth et s'informer personnellement auprès de M. Timm actuellement devant moi, et il aura tous les moyens possibles de se renseigner. C'est le service des mines qui s'emploie constamment à faire l'épreuve et la classification des minerais et à donner des conseils en la matière.

M. GAUTHIER: Le ministre veut-il répondre à l'avis de motion que j'ai inscrit au *Feuilleton* le 16 mai à l'adresse du ministre des Munitions et approvisionnements? Il peut le faire, je crois. Je désire la copie de la correspondance relative à la fermeture de la mine de plomb et de zinc de Montauban, dans le comté de Portneuf, et la correspondance échangée entre la Wartime Metal Corporation, le ministère des Munitions et approvisionnements et la Siscoe. Je crois que de deux à trois cents ouvriers seront mis à pieds. J'aimerais savoir si la chose est attribuable à la présente situation, laquelle, au dire du ministre des Munitions et approvisionnements, hier soir, était excellente vu que le marché pour le zinc était encore très bon et que la Wartime Metal Corporation avait négocié, puis annulé, des contrats à prix élevé. J'aimerais connaître les faits au sujet de la situation du zinc.

L'hon. M. CRERAR: On me dit que la mine à laquelle l'honorable député a fait allusion a été fermée vu que la Metals Reserve Corporation des Etats-Unis a mis fin à son contrat pour l'achat de concentrés de cette mine. Cette question ne se rattache aucunement au présent crédit ni, de fait, n'est-il de la compétence du ministère des Mines et ressources. Les contrats ou accords avec la Metals Reserve Corporation des Etats-Unis ont été négociés par le ministère des Munitions et approvisionnements de notre pays. Le ministre des Munitions et approvisionnements a effectivement joué le rôle d'agent de la Metals Reserve Corporation dans les négociations avec les diverses mines. La Metals